gtemps en son n peau ia solisprit'' is et de

Koué-

la fois

e Tho-

s l'inement se soit avoir place ; nq ou ieilles ens de l'eux, èches. ans le avait

nmuponne e lui capuil, je reçu et sa e put ue ce ulait cela tères urut i, au es de

ıême

ture,

mais les chrétiens de son village lui firent un bel enterrement. Il était à leurs yeux devenu *Hrahra* (sacré), car il mourait après avoir fait sa première communion!

> TRAITS ET EXEMPLES

L'heure d'adoration et la pauvre ouvrière.

HARGEE de dresser une liste d'adoratrices, une personne pieuse avait essuyé les refus de plusieurs, qui n'avaient guère que leur toilette à faire, et qui, sur douze heures de plaisirs, n'en pouvaient trouver une pour Dieu.

"Je rencontre enfin, dit-elle, une jeune ouvrière qui travaille du matin au soir pour gagner sa vie et secourir ses parents. Je lui propose une heure pour un jour seulement: elle prend une heure pour les trois jours, et elle demande de midi à

une heure.

"Je l'inscris sans plus de façon et sans penser à autre chose. Le

troisième jour, tandis que nous sortions ensemble :

"— Ma chère Louise, lui dis-je, vous n'avez donc pas de travail en ce moment? — Pardon, Mademoiselle, Dieu merci, je suis en journée.

"— Comment se fait-il alors que vous puissiez être en adoration à cette heure-ci? C'est l'heure de votre dîner, et vous n'avez

pas d'autre moment.

"— Oh! Mademoiselle, je m'arrange. Afin de me procurer le bonheur de venir devant le bon Dieu, je déjeune un peu plus fort le matin, puis de mon goûter je fais mon dîner; de la sorte, mon heure me reste libre, et tout va bien comme ça.

" - Mais, mon enfant, ne souffrez-vous pas d'un arrangement

pareil? vous priver ainsi de votre repas!

"— Je le retrouve auprès du bon Dieu. Je vous assure que je ne souffre pas le moins du monde; et puis, quand même cela serait.

" En me disant ces mots, elle me regarde en souriant, me salue et me quitte pour se rendre à son travail."

(Semaine catholique de Lyon.)

Touchante pratique de deux bohémiens.

Un curé du diocèse était seul au presbytère. Les quelques habitations environnant l'église et la cure étaient veuves de leurs propriétaires: tous, petits et grands, étaient occupés aux travaux de la fenaison. Soudain la porte de la maison s'ouvre, le prêtre se lève pour se rendre compte.